

TTT



Ilaria Nistri

by Anthony Barboux and Maud Darbois

A poesy with a brutal lyricism, frank and amazing cuts, materials with striking colors, it is the Ilaria Nistri DNA. After an atypical career turned towards the fabric while she was predestined to the law studies, Ilaria Nistri decides to take over the family textile company. First spotted by the founder of l'Eclaireur in Paris, Ilaria created her own brand back in 2006 and extended her contemporary line more streetwear in 2010. Her creations are now distributed in one hundred stores in the world. A master stroke. Her passion for the contemporary art and her vision of the woman as an amazon looking to the the future had created this undeniable originality around her. She pointed out : " to me the Ilaria woman is tough, determined [...] in her, the contrast between strength and fragility becomes a magnetic blend in which the somber notes and the airy notes live in harmony, defining a beauty which is never obvious and a sensuality which is never vulgar.". Ilaria Nistri creates this unique universe in which are skillfully mixed femininity, magnetism and a part of mystery. An audacious tryptic where the charm of the clothes associated with an artistic modernity give birth to a tough woman resolutely rooted in her time.

An intimate interview with one of the most brilliant Italian designers of her generation.

Une poésie au lyrisme brutal, des coupes franches et surprenantes, des matières aux couleurs frappantes, c'est l'ADN Ilaria Nistri. Après un parcours atypique tourné vers l'étoffe alors qu'elle était prédestinée au droit, Ilaria Nistri décide de reprendre l'entreprise de textile familiale. Repérée d'abord par le fondateur de l'Eclaireur à Paris, Ilaria crée sa marque éponyme en 2006 pour étendre sa ligne contemporaine plus streetwear en 2010. Ses créations sont désormais distribuées dans une centaine de boutiques dans le monde. Un coup de maître. Sa passion pour l'art contemporain ainsi que sa vision de la femme comme une Amazone tournée vers l'avenir ont su créer cette originalité unanime autour d'elle. Elle précise « pour moi la femme Ilaria est une femme forte et déterminée [...] en elle le contraste entre force et fragilité devient un tourbillon magnétique où les touches sombres et lumineuses cohabitent, dessinant ainsi une beauté qui n'est jamais ostentatoire et une sensualité qui ne tombe jamais dans la vulgaire. ». Ilaria Nistri invente cet univers unique dans lequel se mêle subtilement féminité, magnétisme et une part de mystère. Un tryptique audacieux où le charme des vêtements associé à une modernité artistique accouche d'une femme forte résolument ancrée dans son temps.

Rencontre avec l'une des créatrices italienne des plus brillantes de sa génération.



First of all, the readers need to know more about you. Where did you start your career in the fashion industry ?

I graduated in Law since I always thought I would become a lawyer, a judge or notary. Even during my studies – that I did moved by a deep passion – I was always drawn to fabrics production, which is part of my family since I was born. For this reason, I always attended fabric trade shows and samples production. I love fabrics (in my opinion they are the base of every collection)! After majoring from university, I started working in my family texture company, also because it allowed me to travel a lot (another thing that I love!). Fashion has always charmed me. I am a collector (20's dresses, ancient kimono, 20's jewelry, ethnic jewels, etc) and during that time I was working with fabrics I started making clothes for myself and then for my friends. It was a wonderful entertainment. Just with a good dose of thoughtlessness (that always drawn me when I feel deeply for a project) I decided to let it become my job. I was supported by my family and my partner...that later became my husband and also my business partner.

You have launched your own brand in 2006. How was it ?

After a number of years in this field, devoting myself to my own project, it was a natural step. Yes, it was in 2006. With two suitcases, a good dose of determination, folly and lightheartedness, I showed up in Paris at Armand Hadida's doorstep. He was enthusiastic about my project and that same year I presented my collection in Paris where I received the approval of prestigious department stores and international boutiques like Isetan Tokyo, I.T in Hong Kong, Mercury in Moscow and L'Eclaireur in Paris.

Vogue Italia awarded you "ONE of the best young italian designer" back in 2008. Would you say that is was the best moment in your career ?

It was absolutely a great moment. It was also very important to be launched internationally as a designer. I never stopped to believe in my project. And the more important moment was when I finally obtained the control over the whole process from the textile to the cutting, to the sewing, to the treatments, up to the planning and distribution. It requires considerable efforts but it also guarantees high quality products and a continuous experimentation on materials and processes.

In 2010 you have launched an other brand "Roque". Could you tell us more about it ? Is there a link between both of them ?

The Roque project, our contemporary line, is the perfect continuity for Ilaria Nistri's style. It is a quick intrusion in the same reference world, with a stronger street style recall. Its strongest feature is immediacy. Not necessarily a different target, more of a different use. A COLLECTION LIKE Roque, mainly made of sweatshirts makes Ilaria Nistri's universe accessible at any moments.

Avant toute chose, les lecteurs ont besoin d'en savoir plus sur vous. Comment avez-vous commencer votre carrière dans la mode ?

J'ai suivi des études de droit, persuadée que je finirai avocate, juge ou notaire. Mais même pendant mes études – qui me passionnaient – j'étais attirée par la production textile, à laquelle ma famille a toujours été liée. J'assistais donc à des présentations de tissus, à la fabrication d'échantillons. J'adore le tissu – c'est la base de toute collection ! Après mon diplôme, j'ai commencé à travailler dans l'entreprise de textile familiale, ce qui m'a permis de beaucoup voyager – une autre chose que j'adore ! La mode m'a toujours attirée : je suis une collectionneuse – de robes et bijoux des années 20, de kimonos anciens, de joaillerie ethniques – et à cette période où je travaillais avec le tissu, j'ai commencé à me faire des vêtements, puis à en coudre pour mes amis. C'était un fabuleux divertissement.

Vous avez lancé votre marque en 2006. Comment cela s'est-il passé ?

Après plusieurs années dans le milieu, à me dédier au projet, c'était devenue une évidence. Oui, c'était en 2006. Avec deux valises, une bonne dose de détermination, de folie et de légèreté, je suis arrivée à Paris, à la porte d'Armand Hadida. Il a été très enthousiaste quand je lui ai parlé de mon projet, et la même année je présentais ma collection à Paris – où j'apprenais aussi que ma marque était adoubée par de prestigieux grands magasins et boutiques internationales comme Isetan Tokyo, I.T à Hong Kong, Mercury à Moscou, et L'Eclaireur à Paris.

Vogue Italia vous a élue « une des meilleures jeunes créatrices italiennes » en 2008. Diriez-vous que cela a été un moment clé de votre carrière ?

C'était un moment absolument génial. Il était important d'être lancée internationalement en tant que créatrice. Je n'ai jamais cessé de croire en mon projet. Mais c'est quand j'ai finalement obtenu le contrôle sur toute la production – des échantillons textiles à la coupe, de la couture aux finitions, jusqu'au planning de vente et la distribution –, que tout a pris son importance. Cette implication demande des efforts considérables mais garantit également des produits de haute qualité, et une possibilité d'expérimenter toujours plus avec la fabrication et les matériaux.

En 2010, vous avez également lancé « Roque ». Pourriez-vous nous en dire plus ? Y a-t-il un lien entre vos deux marques ?

Le projet « Roque », notre ligne contemporaine, est la parfaite continuité du style Ilaria Nistri. C'est une brève excursion dans le même univers, avec un côté street plus marqué. Sa principale caractéristique est l'imédiateté. Elle n'a pas nécessairement une autre cible, mais plutôt un autre usage. Une collection comme « Roque », faite surtout de sweat-shirts, rend la marque Ilaria Nistri accessible à tout moment.

Pourquoi avoir choisi Paris pour développer votre marque ?

Aujourd'hui notre distribution est étalée dans le monde entier. Ce réseau international de vente nous a poussé naturellement à s'installer sur Paris, où nous travaillons maintenant avec un showroom permanent et une agence de presse.





Why did you choose Paris to develop your brand ?

Today our sales distribution is forked worldwide. This international retail network brought the brand to move naturally to Paris, where we have today a permanent showroom a Press Office helping us.

How would you define yourself? As a designer or an art director?

Hard to say, because I am aware and participating to every moment of the life of each collection. From creating (choosing the fabrics, researching new techniques to use, experimenting finishing and dyeing, etc) to designing the garments, up to the moment when the collection is presented in a presentation, show.

What is your opinion about fashion as the expression of art ?

I am not sure that fashion has to be necessarily an expression of art. I think about fashion, first of all, as a tool that is able to make a woman feel closer to the idea she has about herself, therefore more confident. That is able to make you feel more beautiful, to make you feel good and to bring you somewhere else when you need it. Of course, there are some example (I am thinking about stylist from the past and present) where some pieces or entire collections have become an art piece....for their own handcrafting , for their creative idea and for their opened vision. To me, arts always comes first , at the begging of my creative process. That is where all starts. Together with nature, classic art and contemporary which are part of my inspiration.

What is the definition of the actual woman for you ? And have you got an image of the Ilaria Nistri woman ?

A woman who needs to feed on beauty. To live beauty, and to give beauty back. To feel challenged. A rare Amazon woman, sophisticated, almost ethereal. A tough, determined woman, never aggressive, who takes off her armor, who does not hide her wounds, and is inevitably ready to take her future head on. In her, the contrast between strength and fragility becomes a magnetic blend in which the somber notes and the airy notes live in harmony, defining a beauty which is never obvious and a sensuality which is never vulgar. She is even-handed wonder, a balance which is never definitive, mystery. Fashion is a language, and for the Ilaria Nistri woman, a garment becomes one of the many marks of her personality.

Do you approach design as something very personal?

The process always begins with the search for materials and images taken from art, around which the new project, the equilibrium can be developed. Simultaneously, we work on finding the silhouette. It is a complex research process which requires considerable effort to begin with, but which, once decided upon, settles into the collection and actually accelerates its construction.

And when it comes to materials, what's your favorite one ?

Silk and leather together, because they highlight the contrast and coexistence of strength and fragility.

Comment vous définiriez-vous : plutôt comme une créatrice ou une directrice artistique ?

C'est difficile à dire, car je suis consciente de participer à chaque étape de la naissance des collections. De la création (choisir les tissus, rechercher de nouvelles techniques à utiliser, expérimenter sur les finitions et teintures...), au design des vêtements, jusqu'au moment où la collection est présentée.

Que pensez-vous de la mode vue comme une forme d'expression artistique ?

Je ne suis pas convaincue que la mode soit nécessairement une forme d'expression artistique. Je pense premièrement à la mode comme un outil permettant à la femme de se sentir plus en phase avec l'idée qu'elle a d'elle-même, et donc plus sûre d'elle. La mode est ce qui magnifie, ce qui fait se sentir bien et permet de s'échapper quand le besoin s'en fait sentir. Bien sûr, il y a des exemples – je pense à certains créateurs actuels ou d'un autre temps – qui ont fait de certaines pièces ou de collections entières des œuvres d'art... de par leur art au sens technique, de par leurs idées ou leur vision.

Pour moi, l'art vient en premier, au début de mon processus créatif. C'est là que tout commence. Ensemble, la nature, l'art classique et contemporain sont mes sources d'inspirations.

Quelle est votre définition de la femme ? Avez-vous une idée précise de l'image de la femme Ilaria Nistri ?

Une femme qui se nourrit de la beauté. Elle vit beauté et le rend à ceux qui l'entoure. Elle aime se remettre et être remise en question. Une femme Amazone rare, sophistiquée et presque éthérée. Une femme forte et déterminée sans jamais être agressive, qui sait tomber l'armure et ne cache pas ses blessures, et qui est toujours prête à saisir l'avenir. En elle, le contraste entre force et fragilité devient un tourbillon magnétique où les touches sombres et lumineuses cohabitent harmonieusement, dessinant ainsi une beauté qui n'est jamais ostentatoire et une sensualité qui ne tombe jamais dans le vulgaire. Elle est une merveille impartiale, un équilibre parfait mais jamais stable, un mystère. La mode est un langage et pour la femme Ilaria Nistri, le vêtement est un caractère de sa personnalité.

Votre façon d'appréhender la création est-elle très personnelle ?

Tout commence toujours par la recherche d'images et de matière issus de l'art, tournant autour du nouveau projet, pour créer un équilibre. En simultanée, nous travaillons sur le développement d'une silhouette. D'abord, ce cheminement est complexe et requiert des efforts considérables, mais, une fois les décisions prises, tout se réunit au cœur de la collection et ces recherches en accélèrent en fait la mise en forme.

Et puisque nous en sommes au matières, quelle est votre favorite ?

La soie et le cuir ensemble, pour le contraste et la coexistence que cela crée entre force et fragilité.

Let's talk about your team, the people around you. Are you the one who developed all those manufacturing technics?

I am surrounded by extremely talented colleagues. All the production is in Italy, which means that the research and experimentation of the process and manufacturing with experienced artisans is a real collaboration, daily with mutual exchange. The satisfaction coming from it is priceless.

Your last collection was called "Marble by Echos", what's your approach about it ?

This SS17 collection talk about a part of Italy I mostly like. Collection prints captured my imagination and carried me along the marble route between Carrara and Pietrasanta, where I usually spend a certain period of my holidays. Here, wide, white wounds open on the sides of steep, sloping mountains, drawing your eyes to what, through suggestion and an idea of something sacred, are known as 'marble cathedrals'. Tunnels divided into enormous rooms in the heart of the mountain, where walls are not decorated by frescoes but by lines, geometric shapes and textures created over time by natural erosion and the work of man. An astounding sight. In an atmosphere both rarefied and then intimate and airy, we presented the collection to the press in Carrara's oldest sculpture studio, the Laboratori Artistici Nicoli, where artists like Beecroft Mimmo Paladino, Michelangelo Pistoletto, Anish Kapoor, and Louise Bourgeois created some of their artworks.

We have heard that you love to make collaborations with artist Is it a catalyst of your creation ? Could you give us the best one ?

The contemporary art, without a doubt, evoke in me a lot of strong reactions and feelings. I always work together with artists for my collections. Together we create for example, new prints for the collection. It is incredibly interesting to know the artist better, the person behind, the way he/she worked...I have worked with artists that carry on different research projects even set apart from each other. A very engaging collaboration was the one with artist Andreas Nicholas Fisher that works with math algorithm which calculation requires entire days and it is unbelievable how this computational process ends up with such evocative images. Another suggestive collaboration was the one with the photographer Aitor Oriz, who re-elaborated architecture pictures for the collection, bringing to life very emotionally strong images. Nature inspired me, even in its men adulterated way such as David Maisel work. Nature more generally is a big inspiration for me. Most of the times in its strongest and most primitive aspects. I am thinking about volcanos, about the Iceland lands' colors, about dry lands colors in the deserts. The journey is inspiration. I love travelling even if with my job it is become harder to find time for it.

After such an unmitigated success with the women line, do you think a male line could exist in your future ideas?

Everybody keep asking me to develop a man line. We will see...

Parlons de vos équipes, de ceux qui vous entourent. Etes-vous celle qui a développé toutes vos techniques de fabrication ?

Je suis entourée de collègues extrêmement talentueux. Toute la production est faite en Italie, ce qui signifie que la recherche, les expériences techniques et la fabrication par nos artisans chevronnés est une vraie collaboration, avec un échange mutuel quotidien. La satisfaction que nous tirons de cela n'a pas de prix.

Votre dernière collection s'intitulait « Marble by Echos » (« Echos par le Marbre », ndt), comment l'avez-vous appréhendée ?

Cette collection SS17 parle d'une partie de l'Italie que j'adore. Les imprimés ont captivé mon imagination et m'ont emportée le long de la route de marbre entre Carrara et Pietrasanta, où je séjourne toujours un moment lors de mes vacances. Là-bas, de larges et béantes fissures s'ouvrent sur les pentes des montagnes escarpées, attirant le regard et transpirant d'une certaine idée de sacré : on les appelle les « cathédrales de marbre ». Des tunnels divisés en d'énormes salles au cœur de la montagne, où les murs sont décorés de lignes plutôt que de fresques, des formes géométriques et des textures créées à travers le temps par l'érosion naturelle ou la main de l'homme. Une vue stupéfiante. Dans une atmosphère à la fois épurée puis intime et légère, nous avons présenté la collection à la presse dans le plus vieux studio de sculpture de Carrara, le Laboratori Artistici Nicoli, où des artistes comme Beecroft Mimmo Paladino, Michelangelo Pistoletto, Anish Kapoor and Louise Bourgeois ont conçu certaines de leurs œuvres.

Nous savons que vous adorez collaborer avec des artistes. Est-ce un point catalytique de vos créations ? Pourriez-vous nous donner celle qui pour vous a été la meilleure ?

L'art contemporain, indubitablement, m'évoque une foule de réactions fortes et d'émotions. Je travaille toujours en collaboration avec des artistes pour mes collections. Par exemple, nous créons ensemble de nouveaux imprimés. C'est incroyablement intéressant de faire plus ample connaissance avec l'artiste, de rencontrer la personne derrière, la façon dont il ou elle travaille. J'ai rencontré certains artistes dont les projets de recherches sont très différents et parfois indépendants les uns des autres. Une de mes collaborations les plus poussées a été celle avec l'artiste Andreas Nicholas Fisher, qui travaille avec des algorithmes mathématiques qui demandent des journées entières de calcul – la façon dont ce processus algébrique finit par créer des images évocatrices est inouïe. Une autre collaboration ayant une signification particulière pour moi, a été celle avec le photographe Aitor Oriz, qui a redonné forme à l'architecture des photos de la collection, donnant vie à des images très fortes au niveau des émotions. La nature m'a inspirée, même dans sa dimension altérée, endommagée par l'homme, comme on le voit dans le travail de David Maisel. Le voyage est une inspiration. J'aime beaucoup voyager même si mon métier ne me permet pas de toujours trouver le temps pour.

Après le parfait succès de votre ligne femme, pensez-vous que vous pourriez envisager une ligne homme dans le futur ?

Tout le monde me demande de développer une ligne homme. Nous verrons bien...

